

THÉÂTRE

JEU 6 NOV 25 20H00

+ scolaire

MAC

RELAIS CULTUREL
BISCHWILLER

ROBERT LIEB

1H05 / DÈS 12 ANS

QUATORZE (FARCE MACABRE !)

Cie La Maison Serfouette

MAC

Le 28 juin 1914, l'Europe est en paix et l'été s'annonce chaud et agréable. Mais ce même jour, à Sarajevo, un étudiant assassine le prince héritier d'Autriche-Hongrie, l'archiduc François-Ferdinand. 38 jours plus tard, c'est la guerre, la grande, avec ses 20 millions de morts.

Deux comédiens s'emparent de cette incroyable affaire et nous plongent dans l'inférieur mécanisme des jeux d'alliances pour en faire ressortir toute sa cruelle absurdité.

Les voilà qui interprètent avec virtuosité et humour mais un total irrespect : ministres, rois, empereurs, généraux, présidents, Anglais, Français, Allemands, Russes, Austro-Hongrois... Et nous voilà, nous, cent ans plus tard, qui rions de leur fatal aveuglement, à ces grands hommes ! Rigoureusement documenté, le spectacle interroge autant qu'il divertit : ne pouvait-on vraiment éviter ce fatal engrenage ?



L'HISTOIRE

Le 28 juin 1914, l'Europe est en paix et la grande majorité de ses dirigeants souhaite qu'il en reste ainsi encore longtemps. D'ailleurs le secrétaire d'état aux Affaires Étrangères allemand est en voyage de noces, le chef d'état-major des armées impériales est en cure, le président de la République française, Raymond Poincaré, est à Longchamp pour assister à une course de petits chevaux : l'été s'annonce chaud et agréable.

Mais ce même jour, le 28 juin, à Sarajevo, un jeune étudiant « bosniaquemaï-serbe » parvient miraculeusement à assassiner le prince héritier de l'empire d'Autriche-Hongrie, l'archiduc François-Ferdinand, le fameux. Et trente-huit jours plus tard, c'est la guerre, — la grande, avec ses vingt millions de morts, militaires et civils. Une première ! Une première mondiale !

Deux comédiens-bateleurs s'emparent un siècle plus tard de cette terrible et surprenante affaire, plongent — et nous avec ! — la tête la première dans l'inférieur mécanisme des jeux d'alliances et nous en font ressortir toute la cruelle et dramatique absurdité.

Et les voilà, tous les deux, un peu comme à la foire, qui interprètent tour à tour, avec une grande virtuosité mais un total irrespect : ambassadeurs, ministres, empereurs, généraux, présidents, et ce de toutes les nationalités : Anglais, Français, Allemands, Russes, Austro-Hongrois...

Et nous voilà, nous, cent ans après, qui rions de leur fatal aveuglement, à ces grands hommes ! « Devoir de mémoire ! », qu'ils disent ? Eh bien, soit ! Remémorons nous alors !

Rigoureusement documenté mais refusant tout folklore et tout apitoiement, le spectacle interroge autant qu'il divertit : ne pouvait-on éviter ce fatal engrenage ? Comment a-t-on bien pu en arriver là ? Comment ?

Et puis, plus généralement, comment naissent les guerres ? Pourquoi la diplomatie échoue-t-elle à les empêcher ? Et enfin, est-ce que vraiment vous trouvez ça drôle ?

Le spectacle tente de répondre à ces trois questions avec l'exemple de la guerre 14, mais c'est inmanquablement une autre guerre, très contemporaine celle-là, à laquelle le spectateur songe, une guerre qui se joue sur le même vieux continent et dont les ressorts relèvent de la même soif impérialiste et brutale. Et de celle-ci de guerre, il est évidemment trop tôt encore pour en rire...

« Pendant très longtemps, on a scruté l'enchaînement des faits qui ont mené à la guerre pour conclure que, finalement, une fois le doigt mis dans un engrenage, il n'était plus possible d'arrêter, le corps de l'Europe y était passé tout entier par un simple effet mécanique. (...) Se réfugier derrière une explication mécanique, n'est-ce pas accepter une vision déterministe de l'histoire ? S'est-on assez demandé s'il n'y a pas eu une série de moments où le mécanisme aurait pu être bloqué ? N'a-t-on pas trop mis l'accent sur la fatalité et sur le destin, et pas assez sur chacun des instants où la volonté d'un homme ou d'un groupe d'hommes auraient pu faire basculer la machine dans le sens inverse ? »

Jean-Jacques Becker, historien français.



NOS PROCHAINS SPECTACLES/CONCERTS :

L'AMIE

La Soupe Compagnie

Mercredi 12 novembre à 15h à la MAC - Théâtre d'objets - Dès 2 ans

Alors qu'il vient de s'endormir, un enfant est enlevé par une chauve-souris géante. Sous ses ailes, il survole la ville illuminée et les paysages nocturnes défilent. Lorsqu'ils atterrissent dans une grotte, leurs regards se croisent enfin et toute crainte s'évanouit : la chauve-souris est son amie.

Adapté de l'imagier du duo d'illustrateurs Icinori, *L'amie* est un spectacle visuel et musical qui célèbre la force de l'imagination et transforme la nuit en une aventure fantastique.

HUGO MEDER ET ARTHUR HINNEWINKEL

Avec l'AJAM

Dimanche 16 novembre à 17h à l'Église protestante - Musique classique

Artiste généreux au jeu raffiné, chambriste accompli, le violoniste Hugo Meder vient de graver un disque unanimement salué par la critique avec son Trio Pantoum, dont il est le fondateur. Le pianiste Arthur Hinnewinkel, quant à lui, est lauréat du prix Thierry Scherz en 2024, primé au Concours Reine Elisabeth en mai 2025 et a consacré un enregistrement à l'œuvre concertante de Robert Schumann. Leur passion commune pour le compositeur allemand prend forme à travers deux œuvres majeures, dont l'énigmatique *Sonate no 3*, ainsi que la *Sonate no 2*. Quant à Franz Schubert, autre grande figure de la période, il étendra vers des horizons poétiques la complicité de cette réjouissante collaboration.

NOS PROCHAINES SÉANCES CINÉMA

au Centre Culturel Claude Vigée (31 rue de Vire) :

MONIKA

Drame, romance - En VOST - Durée : 1h35

Lundi 10 novembre à 20h - Ciné-club

Réalisateur : Ingmar Bergman.

Avec : Harriet Andersson, Lars Ekborg, John Harryson.

Monika, jeune fille éprise de liberté, et Harry, jeune livreur, fuient leur famille et partent vivre sur une île.

Deuxième destination de notre ciné-club sur le thème « A l'aventure ! », *Monika* est une pépite du célèbre réalisateur suédois. En avance sur son temps, le film a notamment inspiré la Nouvelle Vague du cinéma français.

UNE BATAILLE APRÈS L'AUTRE

Comédie, drame - En VOST - Durée : 2h42

Mercredi 12 novembre à 20h

Réalisateur : Paul Thomas Anderson.

Avec : Leonardo DiCaprio, Benicio Del Toro, Teyana Taylor.

Ancien révolutionnaire désabusé et paranoïaque, Bob vit en marge de la société, avec sa fille Willa, indépendante et pleine de ressources. Quand son ennemi juré refait surface après 16 ans et que Willa disparaît, Bob devra affronter son passé pour la retrouver...